

notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page environ du bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

FONQUERNIE (Éloi), Aix 1862, MEMBRE PERPÉTUEL. — Un de nos excellents doyens, qui était en même temps un aimable vieillard, d'une finesse et d'une distinction parfaites, vient de nous être enlevé, le 1^{er} avril dernier, après une longue et belle carrière.

Notre Groupe de Toulouse, dont il était président d'honneur, a accompagné au cimetière, le 3 avril, celui qui avait été jadis son chef de file. Le camarade Bézy, président du Groupe, a prononcé sur la tombe de notre regretté vétéran, un discours dont nous donnons ici les principaux passages :

« Sorti, après de brillantes études, de l'École nationale d'Arts et Métiers d'Aix en 1862, M. FONQUERNIE y avait acquis les principes de travail et de méthode qui sont la caractéristique et la force de nos Écoles, principes qui se développèrent dans les divers emplois que notre Camarade occupa. Il fut, successivement :

» Ingénieur aux ateliers Cardailhac, à Toulouse;

» Ingénieur à la Compagnie transatlantique à Paris. Mais la nostalgie et l'amour du pays natal le ramènent dans la région méridionale, où il occupe tour à tour les postes importants suivants :

» Ingénieur aux ateliers Laffitte, serrurerie d'art, à Tarbes;

» Ingénieur aux papeteries Sirven, à Toulouse;

» Ingénieur à la Société des produits chimiques d'Alès et Camargue, qui le désigne, dans la suite, pour remplir les fonctions de directeur des Salins de Giraud, en Camargue.

» Revenu à Toulouse, il fut ingénieur-conseil et administrateur de plusieurs sociétés, et notamment des Forges et Tréfileries du Bazacle; des Tréfileries et Pointeries catalanes, à Barcelone.

» Voilà, tracés à grands traits, les divers emplois civils occupés par notre Camarade.

» Au point de vue militaire, FONQUERNIE était un des rares survivants des anciens artilleurs mobiles de la Haute-Garonne dont il était le président, artilleurs mobiles qui défendirent la ville de Belfort pendant la campagne de 1870-1871.

Le maire de la ville de Belfort, pratiquant le culte du souvenir, a, en signe de reconnaissance pour les défenseurs de la ville assiégée, fait voter tout récemment par son Conseil municipal une somme de 25.000 francs pour venir en aide aux sinistrés du département de la Haute-Garonne.

» Notre Camarade était titulaire de la médaille militaire.

» Sa vie nous offre donc l'édifiant exemple d'une carrière bien remplie : sorti d'un milieu modeste, il sut s'élever par son propre effort, par son mérite et par son labeur.

» Au reste, l'homme de cœur, chez FONQUERNIE, n'était pas inférieure à sa réputation d'administrateur; malgré son âge, il avait toujours conservé cet esprit de bon Gadzarts, très ponctuel à nos diverses manifestations amicales; il était heureux de se retremper dans cette atmosphère de camaraderie qui est l'apanage de

nos groupements, toujours prêt à rendre service, à s'intéresser à une bonne œuvre, il le faisait avec une simplicité touchante, avec une bonté et un désintéressement complets.

» La mort aveugle vient de l'arracher brutalement aux siens; sa disparition laissera un grand vide dans notre Groupe toulousain, qu'elle met dans la consternation.

» Que sa veuve, ses enfants et son petit-fils, jeune Gadzarts actuellement à l'École nationale d'Arts et Métiers d'Angers, acceptent ici l'expression de toute notre sympathie. »

Communication transmise à la Société par le Groupe régional de Toulouse.

FRANCIN (Louis), Châlons 1879. — Le 28 janvier ont eu lieu, à Baccarat, les obsèques de notre bon camarade FRANCIN, dont la santé laissait depuis quelque temps à désirer.

A sa sortie de l'École, il allait accomplir son service militaire dans la marine, puis, ayant fait ses cinq ans et désirant mettre en valeur ses qualités d'initiative, il entra dans l'industrie privée et ne tardait pas à s'y créer une belle situation comme constructeur-mécanicien à Tourcoing, s'occupant spécialement des installations de peignage, filature et teinturerie.

Retiré des affaires encore jeune, il s'était installé à Baccarat.

Conseiller municipal puis adjoint au maire, il avait mis au service de ses concitoyens son intelligence, son expérience et son activité.

Ses Camarades de promotion garderont le meilleur souvenir de cet ami si cordial et si dévoué, dont l'entrain et la bonne humeur animaient leurs réunions.

Tous, nous adressons à sa famille éprouvée nos bien sincères condoléances et l'expression de nos unanimes regrets.

Communication transmise à la Société par le camarade NOËL (Châl. 1879).